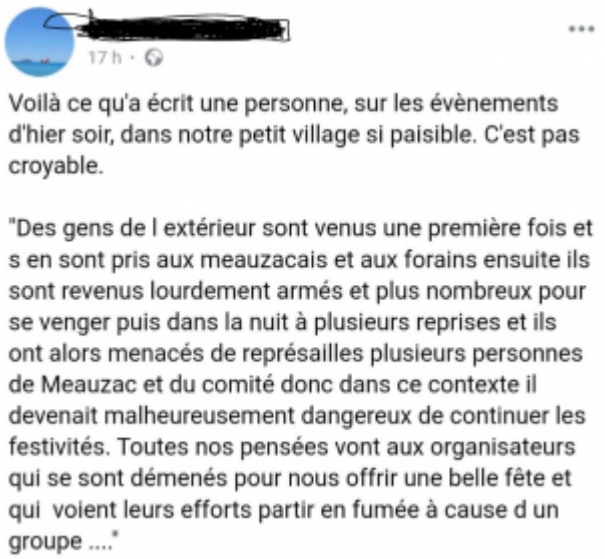
Meauzac (82) : Une bande de jeunes débarque et créée une rixe à la fête du village. La municipalité annule l’ensemble des festivités du 14 Juillet (Bal, Feu d’artifice et Fête Foraine). Les organisateurs et habitants dépités

15/07/2025 à 12h53


[redacted]
17 h ·

Voilà ce qu'a écrit une personne, sur les évènements d'hier soir, dans notre petit village si paisible. C'est pas croyable.

"Des gens de l extérieur sont venus une première fois et s en sont pris aux meauzacais et aux forains ensuite ils sont revenus lourdement armés et plus nombreux pour se venger puis dans la nuit à plusieurs reprises et ils ont alors menacés de représailles plusieurs personnes de Meauzac et du comité donc dans ce contexte il devenait malheureusement dangereux de continuer les festivités. Toutes nos pensées vont aux organisateurs qui se sont démenés pour nous offrir une belle fête et qui voient leurs efforts partir en fumée à cause d un groupe ...."

Tout commence en milieu de soirée. Un groupe d’individus extérieurs à la commune, visiblement venu régler un différend, s’en prend à des jeunes Meauzacais en marge des festivités. Le ton monte, les coups pleuvent. La rixe éclate sous les yeux de familles venues profiter des animations.

Trois patrouilles de gendarmerie, dont une équipe du PSIG de Castelsarrasin, sont envoyées sur place. À leur arrivée, les

agresseurs ont déjà pris la fuite. “Comme une nuée de moineaux”, glisse un habitant. Un jeune homme, légèrement blessé, est pris en charge par les pompiers et transporté à l’hôpital de Montauban.

Face aux risques de représailles et à l’ambiance tendue, la municipalité a tranché dès le lendemain matin : la fête est annulée. Le feu d’artifice, prévu dimanche soir, a lui aussi été supprimé.

Touché, il confie sa frustration dans un message transmis à *La Dépêche* : “Nous préparons toute l’année la fête du village dans le seul but de faire plaisir aux familles, dans une ambiance chaleureuse, familiale et musicale. Mais certains, avec la soif de violence, pourrissent une soirée en quelques heures.” Et de poursuivre : “Ils ne pensent même pas aux enfants qui étaient là pour faire un tour de manège en famille. Ce temps est révolu. Quelle tristesse.”

Un coup de colère contre les pouvoirs publics

Au-delà de l’émotion, Jean-Philippe Coyne pousse un coup de gueule contre ce qu’il considère comme une impuissance générale des institutions face à ce type de violences : “Nos forces de l’ordre sont impuissantes, faute de moyens, bridées par des lois inadaptées. Ensuite, tout le monde dit : ‘Que fait la police ?'” “Réveillez-vous, messieurs les politiques et les juges”, écrit-il encore. “Nos maires sont sur le terrain, ils voient cette délinquance gratuite progresser. Écoutez-les.”

La Dépêche